

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(9\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Emmanuel Arago, 20 mai 1869](#)

Jean-Baptiste André Godin à Emmanuel Arago, 20 mai 1869

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familièstère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[20 mai 1869](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Arago, Emmanuel \(1812-1896\)](#)

Lieu de destination7, rue Pasquier, Paris

Description

RésuméSur le procès opposant Godin à Corneau frères. Godin rappelle à Emmanuel Arago sa lettre du 8 mai 1869. Il lui explique que Noizet le presse au sujet de l'expertise alors que les élections sont un obstacle pour qu'il puisse s'en occuper. Il lui demande d'écrire à Noizet pour savoir si la chose presse autant qu'il le dit. Il lui annonce qu'il achève un mémoire pour les experts dont il lui enverra le manuscrit avant l'impression.

Mots-clés

[Élections](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Coré, François \(1813-18..?\)](#)
- [Noizet, Charles René](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (9)

Collation1 p. (375r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Quin le 20 mai 1469

375

Monsieur

Ma lettre du 8 courant est
sans réponse je comprends vos
occupations en ce moment, mais
je vous prie de m'envoyer un
instant pour me dire ce que
vous pensez de l'avis que
M^r de Viret met en ce moment
à me presser pour l'apertie
quand je lui dis que les chetians
sont naturellement un obstacle
pour vous à vous occuper de
mon affaire, voudrait il en
me faire changer d'avis
je pourrais vous lui écrire
un mot pour voir si réellement
la chose presse tellement qu'il
le dit

Je vous envoie un message pour
les aperts dont je vous enverrai
le manuscrit avant l'impression
si vous le trouvez bon
Vostre bien desiré

Guise

Monsieur E. Sprague, rue Marguerite